



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

www.abc-lefrance.com

UN HÉROS

O Heroi

DE ZÉZÉ GAMBOA

fiche film

FICHE TECHNIQUE

ANGOLA - 2005 - 1h37

Réalisateur :
Zézé Gamboa

Scénario :
Carla Batista & Pierre-marie Goulet

Photo :
Mario Masini

Montage :
Anna Ruiz

Musique :
David Linx & Diederik Wissels

Interprètes :
Oumar Makéna Diop
(Vitorio)
Milton Coelho
(Manu)
Patricia Bull
(Joana)
Maria Ceica
(Judite)
Neusa Borges
(Flora)



SYNOPSIS Le sergent Vitorio, ancien combattant recruté de force de l'armée angolaise, est démobilisé après plus de vingt ans de combats. Seul et démuné, il a laissé une jambe sur une mine antipersonnel, et se fait bientôt voler la prothèse durement obtenue à l'hôpital local. Il erre alors à la recherche d'un travail et de sa famille dans les rues de Luanda, et découvre peu à peu que la guerre se poursuit à chaque coin de rue. Il rencontre un gamin sans nouvelles de son père parti au combat, des jeunes femmes, marquées par la guerre et obligées de se prostituer pour survivre...

CRITIQUE

Zézé Gamboa est l'un des tout premiers réalisateurs angolais. On peut donc d'emblée saluer cette belle prouesse



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



que d'avoir tourné ce film dans son pays d'origine, en réunissant une équipe de professionnels piochés à droite et à gauche. Car le cinéma n'existe quasiment pas en Angola, ce qui excuse les quelques maladresses de ce petit film, qui a pourtant l'ambitieuse vocation de traiter des traumatismes, tant physiques que psychologiques, liés à la guerre. Le film est construit comme une fable autour de la figure de Vitorio, un ancien soldat démobilisé des suites d'une amputation, qui a passé vingt années de sa vie au combat. Décoré pour son courage, ce «héros» revient fièrement chez lui. Mais il découvre alors qu'il n'est pour beaucoup qu'un homme seul, anonyme et invalide. C'est le grand choc de ce film. Celui qui était héroïque au front ne l'est plus à la ville. Il ne parvient même pas à se procurer une prothèse décente. Le titre prend alors toute sa signification : qui est véritablement le héros de l'histoire ? Vitorio ? La grand-mère ? Son petit-fils orphelin ? Judith la prostituée ? Joana la dévouée ? Zézé Gamboa dresse une galerie de personnages qui sont tous, à leur échelle, héroïques. (...) Si **Un héros** est une fiction, le film porte une charge émotionnelle et un réalisme dignes d'un documentaire. Tout ce qui est évoqué s'inspire de la réalité, car Zézé Gomboa a construit son scénario au gré de ce qu'il observait dans les rues de Luanda. Un choix technique plutôt efficace dont le résultat est un film sincère, fait avec le cœur et les tripes, par un réalisateur

qui cherche à montrer une autre image de son pays. Le cinéma est ici salvateur. Et si le héros, c'était Zézé Gamboa...

Ludivine le Goff

<http://www.commeaucinema.com>

Paris Match n°2951

Un scénario habile entrecroise des vies (...) et dessine la mosaïque identitaire d'une nouvelle société.

Cinélive n°96

Grégory Alexandre

Les comédiens assurent une unité de jeu d'une belle assurance, ce qui n'est pas la moindre des qualités de ce film, tout petit pour nous, si grand pour eux.

Première n°346

Sans jamais appuyer, cette fable malicieuse dresse sans concessions un état des lieux de la misère et des magouilles dans cette partie d'Afrique et dans le pays en général.

PROPOS DU RÉALISATEUR

«Après 25 ans d'une violente guerre civile, l'Angola se trouve dans une situation où tout est à refaire. La reconstruction nationale passe par la réintégration d'êtres mutilés physiquement et spirituellement, qui se sentent perdus et ont besoin de trouver leur place en tant qu'éléments valides d'une société elle-même en réanimation.

Un héros raconte l'histoire de la

tentative d'insertion sociale d'un mutilé de guerre confronté à la réalité d'une paix qui ne lui laisse guère d'espoir.

J'ai voulu raconter cette histoire comme une fable, pour montrer comment cicatrise une société blessée par la guerre, avec un mélange d'ingénuité et de réalités sordides, de rêves et de survie.

En Europe centrale, en Amérique latine, en Afrique, partout où il y a eu et où il y a encore la guerre, des millions de personnes portent les stigmates visibles du conflit et essaient, comme notre héros, de survivre et de se réintégrer dans la vie «normale».

Avec ce film, je souhaite montrer comment des enfants, transformés dès leur plus jeune âge en machines de guerre, pouvaient espérer redevenir à l'âge adulte des êtres humains, respectés et respectables, à leur juste place dans une société pacifique.

Un héros montre comment on peut réapprendre à vivre en paix. C'est possible...»

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Longs métrages :

Dissidence	1998
Un héros	2005

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Fiches du Cinéma n°1807/1808
Cahiers du Cinéma n°607